

LES VOYAGES DE L'ACADEMIE

17, 18 et 19 mai 2022

NANCY METZ

En tout premier lieu notons (pour mémoire !) que le temps n'était pas celui d'un mois de mai mais bien plutôt celui de juillet ou août. Les visites guidées se firent par une température qui dépassait souvent les 30 degrés.

Le voyage aller fut l'occasion de rappeler à nos 18 participants le poids de l'Histoire qui différencie, toujours aujourd'hui, Nancy et Metz. C'est-à-dire la Lorraine Ducale et la Lorraine Mosellane.

Divers documents sont distribués qui, éventuellement, serviront à se repérer parmi les ducs de Lorraine ou les suites du Traité de Francfort du 10 mai 1871.

De même, un document rédigé par Marie-Thérèse Corbillon, passe en revue les richesses artistiques qui nous attendent durant ce périple.

En arrivant à Nancy en fin de matinée, le déjeuner à la Brasserie l'Excelsior devait nous plonger au cœur de l'Art Nouveau et nous familiariser avec des noms d'artistes que nous retrouverons tout au long de notre séjour à Nancy : Louis Majorelle, Jacques Grüber et Léopold Wolf.

Sous la conduite d'une guide éclairée de l'OT, l'après-midi fut d'abord consacrée à la découverte du Nancy historique.

Point de départ : la place Stanislas, le cœur de Nancy. Par le temps lumineux de ces journées « estivales », cette grande place avec ses grilles, ses dorures, ses fontaines et l'homogénéité des bâtiments qui l'entourent avait fière allure. L'Hôtel de Ville, l'Opéra, le Musée de Nancy bordent cette place. La statue du dernier duc, Stanislas Leszczyński trône au centre. Décor de théâtre ? Plus sûrement, démonstration de la puissance et de l'amour du beau des dirigeants de cette Lorraine Ducale qui nous invite !

Une première halte (à l'ombre) est observée au pied de la sculpture de Jacques Callot, graveur-dessinateur né à Nancy en 1592. Nous devons à Callot des gravures illustrant la terrible guerre de Trente Ans qui ravagea de 1618 à 1648 toute l'Allemagne. Le Traité de Westphalie, à la fin de ce drame qui épargna le royaume de France, reconnaissait la souveraineté de la France sur les Trois Évêchés : Metz, Toul et Verdun.

La Grande Rue, bordée de beaux hôtels particuliers nous amena Place St-Epvre et aux pieds de la Basilique du même nom, élevée au 19^e siècle. L'Eglise et la Chapelle des Cordeliers permit d'admirer le tombeau de René II ainsi que le gisant de sa seconde épouse, duchesse de Lorraine et reine de Sicile.

Retour par le Palais Ducal, le Palais du Gouvernement, la Place de la Carrière, l'Arc de Triomphe et la Place Stanislas.

Après un moment de détente nous étions conviés à découvrir quelques beaux exemples de l'Art Nouveau. Relire le document rédigé par Marie Thérèse Corbillon « A propos de l'Art nouveau ». On retiendra la verrière (Charles Gauvillé et Jacques Grüber) du Crédit Lyonnais, rue St Georges.

La découverte de Metz se fit d'abord par l'intermédiaire du Centre Pompidou-Metz. Ouvert le 12 mai 2010, cet édifice, oh ! combien original, était au centre d'une aire sans constructions. Aujourd'hui, il anime tout un quartier nouveau.

L'équipe qui reçut la lourde tâche de mener à terme cet ambitieux projet, était animée par Shigeru Ban et Jean de Gastines. « Le Centre et sa spectaculaire toiture, étonnent, séduisent... ». Notre guide nous aida à découvrir toutes les audaces de cette construction et spécialement les trois galeries parallélépipédiques de 1000 m² chacune, superposées et orientées de manière différente. Ces galeries sont ouvertes à leurs deux extrémités et offrent de superbes vues sur le vieux Metz, la cathédrale, la gare...

Ces ouvertures sont une des originalités de ce bâtiment hors normes.

En mai 2022, lors de notre visite, ces ouvertures étaient occultées, tant pour l'exposition consacrée à Eva Aeppli que pour l'exposition sur la pédagogie. Deux expositions dans un univers fermé, sombre. Galerie ou station de métro parisien ? A mon avis le projet des architectes est détourné. Il s'agit pour moi, d'une erreur.

L'après midi fut consacrée à la découverte de la vieille ville : Place de la Comédie avec, déjà, une vue imprenable sur le flanc nord de la cathédrale St Etienne, le Temple Neuf dont l'architecture s'inspire de la cathédrale de Spire, atmosphère très « vacances » des rives de la Moselle puis retour à la vieille ville par l'Esplanade, St Pierre aux Nonnains et la maison natale de Paul Verlaine.

Il était temps de pénétrer dans la Cathédrale St Etienne, face à l'Hôtel de Ville.

Une nef haute de 41,77 mètres de hauteur. Comme à Beauvais et Amiens, ces dimensions fascinent au premier regard ! A en couper le souffle. La aussi, relire le commentaire écrit par Marie-Thérèse Corbillon.

Hauteur de la voûte, surface occupée par les vitraux incroyablement vaste. Ceux-ci forment un ensemble somptueux comme se plaisent à l'écrire tous les historiens de l'art. Ces vitraux datent du 13^e aux 20^e s. Nous nous sommes longuement attardés devant les vitraux de Marc Chagall.

Le dernier jour était consacré à la découverte de l'Art Nouveau à Nancy et dans cette même ville, à la visite du Musée des Beaux-Arts et spécialement de la Collection Daum.

La Villa Maïorelle vue seulement de l'extérieur restera dans les mémoires.

Ce voyage prévu initialement en 2020, puis 2021 s'est donc enfin déroulé.

Comme toujours, avec une ou deux journées de plus nous aurions pu voir et visiter nombre de curiosités supplémentaires. Mais l'essentiel dans ces voyages, n'est pas de tout voir, l'essentiel est bien de donner envie de revenir dans ces deux très belles capitales régionales et découvrir, à son rythme, d'autres richesses architecturales.

C'est ce que nous souhaitons à chacun des participants à ce très intéressant voyage.

Marie-Thérèse Corbillon

Jean-Michel Dulin



Photo du groupe devant la fontaine d'Amphitrite - Nancy – Place Stanislas